

MIRARE İYAYIM



**SHANI DILUKA** *piano*  
*Avec la participation de* **NATALIE DESSAY**



1 - <b>John Adams</b> - China Gates	4'40
2 - <b>Keith Jarrett</b> - My Wild Irish Rose	5'05
3 - <b>Percy Grainger</b> - Lullaby	5'06
4 - <b>Samuel Barber</b> - Pas de Deux	3'59
5 - <b>Amy Beach</b> - Young Birches	2'38
6 - <b>Bill Evans</b> - Waltz for Debby	2'10
7 - <b>Philip Glass</b> - Etude no.9	2'17
8 - <b>Leonard Bernstein</b> - For Felicia Montealegre	1'59
9 - <b>John Cage</b> - In a Landscape	6'18
10 - <b>George Gershwin</b> - I Love Porgy (arr. Keith Jarrett)	5'10
11 - <b>Leonard Bernstein</b> - Interlude	1'36
12 - <b>Hyung-ki Joo</b> - Chandeliers	6'26
13 - <b>Alberto Ginastera</b> - Danza de la mozo donosa	3'23
14 - <b>Leonard Bernstein</b> - For Aaron Copland	1'06
15 - <b>Aaron Copland</b> - Piano Blues no.1 " For Leo Smit "	2'22
16 - <b>Bill Evans</b> - Peace Piece	7'05
17 - <b>George Gershwin</b> - Love walked in (arr. Percy Grainger)	4'29
18 - <b>Cole Porter</b> - What is this thing called love (arr. Raphaël Merlin)	4'12

---

Enregistrement réalisé à la Maison de la musique de Nanterre en septembre 2013 / Prise de son, direction artistique et montage : Jiri Heger / Piano C. Bechstein D.282 : Philippe Destouesse (Pianos Philippe) / Photos : Liliroze / Design : Jean-Michel Bouchet - LM Portfolio / Réalisation digipack : Saga-Illico / Fabriqué par Sony DADC Austria / © & © MIRARE 2013, MIR 239  
[www.mirare.fr](http://www.mirare.fr)

---



Entre l'incandescence de la vie et le zen bouddhiste, il n'y a qu'un infime pas...

Ainsi Jack Kerouac, dans sa quête inépuisable de l'infini, nous emmène-t-il sur les routes de l'Amérique, des canyons aux étoiles... Une Amérique entre fantasmes et vérités, sur l'idée d'une longue route - la mythique « route 66 » - comme un parcours musical précis traversant les Etats-Unis : « A l'est de ma jeunesse, à l'ouest de mon avenir » (Kerouac).

C'est sur ces traces et sur la recherche de l'infiniment grand dans l'infiniment petit que s'est construit tout ce disque.

L'Amérique représente une forme de liberté dans son expression et par son immensité. De ses grands espaces à la quête d'un nouveau monde, sa musique est le fruit de sa diversité, nous emmenant de l'avant-garde répétitive et minimaliste aux prémices de la musique électro, de l'avènement de Woodstock vers les contrées du blues et de l'Amérique latine, sans oublier l'histoire contemporaine marquée à jamais par le drame du 11 septembre...

J'ai pu ainsi découvrir des paysages inédits : Amy Beach compositrice de génie, ou Percy Grainger devenu américain par vocation ;

la création mondiale de Hyung-ki Joo qui composa *Chandeliers* à New York après le 11 septembre ; la méditation hypnotique de John Adams, John Cage ou Philip Glass ; ou encore la filiation passionnante entre Bernstein, Copland et Ginastera, son élève à Tanglewood et vecteur de l'influence sud-américaine ; le lien intime entre Gershwin et le jazz, qui inspira Bill Evans ou Keith Jarrett. Pour clore ce périple, Natalie Dessay nous offre sa présence exceptionnelle dans une version inédite de Cole Porter arrangée spécialement pour ce disque par Raphaël Merlin du quatuor Ebène.

Cette pluriculturalité fascinante qui enfanta entre autres le jazz, né dans la douleur et devenu une identité musicale forte et indispensable, accompagne tout au long Jack Kerouac dans son livre *On the Road*. Ainsi, lui-même et la *Beat generation* ont-ils brûlé la vie pour atteindre les étoiles, nourris par cet eldorado mythique qu'est l'Amérique.

*Shani Diluka*

**Shani Diluka a souhaité associer les extraits du livre de Jack Kerouac, «On the road» et les œuvres de ce disque, miroirs de ce parcours initiatique sur la musique américaine.**

### **1- John Adams - China Gates**

« ... tous ces bruits mélancoliques, je regardais les hauts plafonds fissurés, et pendant quelques secondes de flottement je n'ai plus su qui j'étais. Je n'avais pas peur, j'étais simplement quelqu'un d'autre, étranger à moi-même ; toute ma vie était hantée, une vie de fantôme...J'avais traversé la moitié de l'Amérique, je me trouvais sur un fil, entre l'est de ma jeunesse et l'ouest de mon avenir, c'est peut être pour ça que ça se passe là et pas ailleurs, en cet étrange après-midi rouge. »

### **2- Keith Jarrett - My Wild Irish Rose**

« Si on laisse tomber une rose à la mystérieuse embouchure de l'Hudson, près de Saratoga, imagine tous les endroits qu'elle va traverser avant d'arriver à la mer pour toujours...imagine cette extraordinaire vallée de l'Hudson. »

### **3- Percy Grainger - Lullaby**

« Mais pour l'heure ils dansaient dans les rues comme des dingodadets, et je me traînais tel un boulet derrière eux, comme je l'ai fait toute ma vie après les gens qui m'intéressent, parce que les seuls êtres pour moi sont les déments, ceux qui sont barjots, pour pouvoir vivre, illuminés quand ils parlent, déjantés, pour ne pas sombrer, désireux de tout en même temps, ceux qui jamais ne bâillent ou ne débitent un lieu commun, mais qui brûlent, brûlent, brûlent, jaunes comme les fabuleuses chandelles romaines et éclatent à travers les étoiles en des explosions tentaculaires de feu d'artifices, et au beau milieu, vous voyez le bleu de l'apothéose... »

### **4- Samuel Barber - Pas de Deux**

« ... et je me suis promené le long du mur de pierres solitaires, éclairé par une unique lampe, la prairie rêvant au bout de chaque petite rue, et l'odeur de maïs, rosée de la nuit. »

### **5- Amy Beach - Young Birches**

« ... j'ai regardé les troncs d'arbres flottant depuis le Montana, au nord - dans l'odyssée de notre rêve à l'échelle du continent. »

### **6- Bill Evans - Waltz for Debby**

« Quand je fermais les yeux, ce que je voyais, c'était la route qui se déroulait à l'intérieur de moi. Quand je les rouvrais, j'apercevais en un éclair l'ombre des arbres qui vibrait sur le plancher de la voiture. Pas moyen de m'échapper. Je suis résigné à tout. »

### **7- Philip Glass - Etude no.9**

« ... l'obscurité régnait partout, en cet instant où nous étions en train de vociférer, blottis au creux de la montagne, nous les Américains ivres-fous de cette terre puissante. Et plus loin, plus loin encore, derrière les sierras, de l'autre côté de Carson Sink, ce joyaux scintillant, couleur de nuit, enchâssé dans sa baie, le vieux Frisco de mes rêves. Nous étions perchés sur le toit de l'Amérique, et ne savions que gueuler - pour atteindre, qui sait ? L'autre côté de la nuit, l'Est, au delà des plaines, où un vieillard chenu était peut être en route vers nous, porteur de la Parole, sur le point d'arriver pour nous faire taire. »

### **8- Leonard Bernstein - For Felicia Montealegre**

« Je me demandais bien ce que pensait l'Esprit de la montagne, et, en levant les yeux, j'ai vu les pins sous la lune, les fantômes des vieux mineurs, et ça m'a laissé rêveur. »

### **9- John Cage - In a Landscape**

« A présent, je voyais Denver se profiler devant moi comme une Terre Promise, tout là-bas, sous les étoiles, passé les prairies de l'Iowa et les plaines du Nebraska, et je devinais la vision plus grandiose encore de San Francisco, joyau de la nuit. »

### **10- George Gershwin - I Love Porgy (arr. Keith Jarrett)**

« J'étais seulement moi-même, Sal Paradise, sinistre, rôdant dans l'ombre violette, dans cette nuit intolérable douce, souhaitant de pouvoir échanger tous les mondes contre le bonheur, la pureté de cœur, la nature extatique des nègres d'Amérique. »

### **11- Leonard Bernstein - Interlude**

« La Californie de Neal, pays délirant et suant, pays d'importance capitale, c'était celui où les amants solitaires, exilés et bizarres, viennent se rassembler comme des oiseaux, le pays où tout le monde, d'une manière ou d'une autre, ressemble aux acteurs de cinéma détraqués, beaux et décadents. »

### **12- Hyung-ki Joo - Chandeliers**

« Ma garce de vie s'est mise à danser devant mes yeux, et j'ai compris que quoi qu'on fasse, au fond, on perd son temps, alors autant choisir la folie. »

### **13- Alberto Ginastera - Danza de la mozo donosa**

« Le hurlement des trains déchire la vallée. Les longs couchants sont rouges. Les noms magiques de la vallée se sont égrenés Manteca, Madera, tous les autres. Bientôt le crépuscule est arrivé, un crépuscule de grappes, un crépuscule de raisins noirs sur les plantations de mandariniers et les longs champs de melons, le soleil couleur des raisins pressés, tailladé

de bourgogne, les champs couleur de l'amour et de tous les mystères d'Espagne. J'ai passé ma tête à la vitre, pour respirer à pleins poumons l'air parfumé. C'était le plus beau moment. »

### **14- Leonard Bernstein - For Aaron Copland**

« Le soleil irradiait la brume de la chaleur sur le Pacifique, une brume opaque à mon œil ; c'est le bouclier étincelant de cet océan universel. »

### **15- Aaron Copland - Piano Blues no.1 "For Leo Smit"**

« ... quelque part, là-bas, très loin, New York la démente, la ténébreuse, vomissait son nuage de fumées et sa vapeur brune. L'Est, c'est le pôle du brun et du sacré, me disais-je, tandis que la Californie est blanche et sans âme, tel le linge sur la corde. »

### **16- Bill Evans - Peace Piece**

« ... dans l'Iowa je sais qu'à cette heure l'étoile du Berger s'étirole en effeuillant ses flocons pâles sur la prairie, juste avant la tombée de la nuit complète, bénédiction pour la terre, qui fait le noir sur les fleuves, pose sa chape sur les sommets de l'Ouest et borde la côte ultime et définitive, et personne, absolument personne ne sait ce qui va échoir à tel ou tel, sinon les guenilles solitaires de la vieillesse qui vient, moi je pense à Neal Cassady, je pense même au vieux Neal Cassady, le père que nous n'avons jamais trouvé, je pense à Neal Cassady, je pense à Neal Cassady. »

**17- George Gershwin - Love walked in  
(arr. Percy Grainger)**

« Elle m'a embrassé sans émotion dans les vignes, et elle s'est éloignée le long de la rangée. A douze pas, on s'est retournés, car l'amour est un duel, et on s'est regardés pour la dernière fois. »

**18- Cole Porter – What is this thing called love  
(arr. Raphaël Merlin)**

« ... On est retourné nous mêmes dans les ténèbres formidables, et tout là-haut les étoiles si pures. »

Jack Kerouac, *Sur la route. Le rouleau original*  
traduit par Kosée Kamoun.  
© Editions Gallimard

---

Merci à Fanfan et René pour leur aide et leurs convictions précieuses dans ce passionnant voyage.

Merci à Natalie Dessay pour son exceptionnelle participation, en souvenir d'un soir féérique sur la baie de San Francisco

Merci à Jean Castellini pour sa grandeur de coeur et d'esprit, et un vieux rêve partagé avec Bill Evans.

Merci à François Marc Durand et l'Or du Rhin, pour son amitié de toujours et l'amour infini des belles choses.

Merci à Raphael Merlin pour ses nuits brumeuses et intenses, où accouchent des étoiles.

Merci à Hyung ki qui a illuminé ce chemin vers Kerouac, des ténèbres à la lumière, et beaucoup d'espoir.

Merci à Jiri pour son talent, rires et finesses d'un esprit indispensable à mon parcours.

Merci à Alix, l'amitié renouée à la réalisation d'un projet si jubilatoire, quelle joie de se retrouver.

Merci à Philippe Destouesse pour cette collaboration douce et attentive, sculpteur d'idées et de sons.

Merci à Bechstein pour cette aventure qui se prolonge dans les contrées américaines.

Merci à Aline Poté, compagne de route depuis les premières heures, et un enthousiasme toujours merveilleux.

Merci à Liliroze, et son équipe, poète des images et de l'invisible, merveilleux écrin pour cette musique de l'infini.

Merci à Gabriel, ange de toujours et merveilleux conseiller dans ces routes belles et sinueuses des nuits américaines.

Merci à Kerouac pour ce voyage initiatique dans les abîmes de l'humanité, découvreur d'or, celui qui enrichit l'âme...

## Shani Diluka piano

« Révélation », « profondeur sonore », « virtuosité ailée », sont autant de termes que l'on peut lire à propos de cette pianiste « hors norme » (source *Diapason-Classica-Figaro*).

Entre ses deux cultures, occidentale et orientale, Shani Diluka mène une carrière internationale, défendant un répertoire vaste mais dans la transmission et l'exigence des grands penseurs de la musique (de Schnabel à Kempff dont la critique lui fait régulièrement référence dans son jeu).

C'est ainsi qu'elle est l'invitée de prestigieuses salles, notamment le Concertgebouw d'Amsterdam, la salle Pleyel ou la Cité de la Musique, au théâtre de La Fenice, au festival de La Roque d'Anthéron dont elle est l'une des grandes fidèles, à l'Arsenal de Metz, au Grand Théâtre de Bordeaux, au Festival international de Menton, à Tokyo faisant l'ouverture de la Folle journée, pianiste principale du festival de Zubin Mehta à Bombay ou faisant la clôture du festival de Verbier cette année...

Ayant comme partenaires privilégiés Valentin Erben violoncelliste mythique du quatuor Alban Berg, Natalie Dessay avec laquelle elle collabore régulièrement ou le quatuor Ebène, Shani Diluka joue également en concerto sous la baguette de chefs tels Lawrence Foster, Vladimir Fedosseïev, Gábor Takács-Nagy, Ludovic Morlot, Eivind Gullberg Jensen, Kwame Ryan ou Andrew Manze... Elle collabore aussi auprès

de prestigieux interprètes de toutes générations : Teresa Berganza, les quatuors Pražák, Ysaÿe, Belcea et Modigliani... À l'écoute de son temps, elle travaille auprès de grands compositeurs d'aujourd'hui : Kurtág, Rihm ou Mantovani dont elle a créé une œuvre. Soucieuse du jeune public, elle grave un livre-disque Chopin et *L'Histoire de Babar* avec Natalie Dessay, tous deux aux Éditions Didier Jeunesse-Hachette livre, recevant le coup de cœur Charles Cros.

Après de brillantes études couronnées par un premier prix à l'unanimité suivies d'un cycle de perfectionnement au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, de grands maîtres tels Leon Fleisher, Maria João Pires, Menahem Pressler ou Murray Perahia la remarquent et l'invitent à travailler auprès d'eux. Elle intègre également la très prestigieuse Fondation de Côme où seuls six pianistes dans le monde sont choisis chaque année. Ses enregistrements, parus chez Mirare de Beethoven, Mendelssohn et Grieg recueillent de multiples récompenses (Choc de la musique, RTL d'Or, Choix d'Arte, de Gramophone, de Mezzo, Vogue Japon, etc.).





From the incandescence of life to the Zen of Buddhism is just one small step . . . And so it is that Jack Kerouac, in his indefatigable search for the infinite, takes us on the roads of America, from the canyons to the stars. Here is an America caught between fantasy and reality, depicted through the metaphor of a journey on a long road, the legendary ‘Route 66’, like a specific musical odyssey traversing the United States both geographically and musically: ‘ . . . between the East of my youth and the West of my future’ (Kerouac).

This entire disc was built on the idea of following in his footsteps, in a quest for the infinitely large within the infinitely small.

America represents a form of freedom in its expression and its immensity. Emerging from those wide open spaces in search of new worlds, its music is the fruit of its diversity, taking us from the repetitive and minimalist avant-garde to the dawn of Electro music, from the Woodstock Festival to the lands of Blues and Latino, without neglecting a contemporary scene indelibly marked by the dramatic events of 11 September 2001.

In my quest, I discovered hitherto unknown landscapes: Amy Beach, a female composer of genius, or Percy Grainger who became American

by adoption; the world premiere of the piece by Hyung-ki Joo, who composed *Chandeliers* in New York in the aftermath of 7/11; the hypnotic meditations of John Adams, John Cage, and Philip Glass; the fascinating filiation between Bernstein, Copland, and Ginastera, who studied with Copland at Tanglewood and introduced a South American influence; the close links between Gershwin and jazz, which were an inspiration to Bill Evans and Keith Jarrett. To conclude the journey, Natalie Dessay offers us her exceptional presence in a new Cole Porter arrangement made especially for this disc by Raphaël Merlin of the Quatuor Ébène.

The thrilling multiculturalism that – among so much else – engendered jazz, born from suffering to become a powerful, indispensable musical identity, accompanies Jack Kerouac throughout his book *On the Road*. He and the Beat Generation burnt out their short existences to reach the stars, nurtured by the mythical Eldorado that is America.

**Shani Diluka**

*Translation: Charles Johnston*

**Shani Diluka has chosen to combine extracts from Jack Kerouac's book *On the Road* with the works on this disc in order to mirror its initiatory journey through American music.**

**1- John Adams - China Gates**

"... and all the sad sounds, and I looked at the cracked high ceiling and really didn't know who I was for about fifteen strange seconds. I wasn't scared; I was just somebody else, some stranger, and my whole life was a haunted life, the life of a ghost. I was halfway across America, at the dividing line between the East of my youth and the West of my future, and maybe that's why it happened right there and then, that strange red afternoon."

**2- Keith Jarrett - My Wild Irish Rose**

"If you drop a rose in the Hudson River at its mysterious source in the Adirondacks, think of all the places it journeys by as it goes out to sea forever - think of that wonderful Hudson Valley."

**3- Percy Grainger - Lullaby**

"But then they danced down the streets like dingedodies, and I shambled after as I've been doing all my life after people who interest me, because the only people for me are the mad ones, the ones who are mad to live, mad to talk, mad to be saved, desirous of everything at the same time, the ones who never yawn or say a commonplace thing, but burn, burn, burn like fabulous yellow roman candles exploding like spiders across the stars and in the middle you see the blue centerlight pop..."

**4- Samuel Barber - Pas de Deux**

"... and took one little walk along the lonely brick walls illuminated by one lamp, with the prairie brooding at

the end of each little street and the smell of the corn like dew in the night."

**5- Amy Beach - Young Birches**

"... and I watched the logs that came floating from Montana in the north - grand Odyssean logs of our continental dream."

**6- Bill Evans - Waltz for Debby**

"When I closed my eyes all I could see was the road unwinding into me. When I opened them I saw flashing shadows of trees vibrating on the floor of the car. There was no escaping it. I resigned myself to all."

**7- Philip Glass - Etude no.9**

"... all in darkness now as we fumed and screamed in our mountain nook, mad drunken Americans in the mighty land. We were on the roof of America and all we could do was yell, I guess - across the night, eastward over the Plains, where somewhere an old man with white hair was probably walking toward us with the Word, and would arrive any minute and make us silent."

**8- Leonard Bernstein - For Felicia Montealegre**

"I wondered what the Spirit of the Mountain was thinking, and looked up and saw jackpines in the moon, and saw ghosts of old miners, and wondered about it."

**9- John Cage - In a Landscape**

"Now I could see Denver looming ahead of me like the Promised Land, way out there beneath the stars, across the prairie of Iowa and the plains of Nebraska, and I could see the greater vision of San Francisco beyond, like jewels in the night."

**10- George Gershwin - I Love Porgy**  
(arr. Keith Jarrett)

“I was only myself, Sal Paradise, sad, strolling in this violet dark, this unbearably sweet night, wishing I could exchange worlds with the happy, true-hearted, ecstatic Negroes of America.”

**11- Leonard Bernstein - Interlude**

“Neal’s California - wild, sweaty, important, the land of lonely and exiled and eccentric lovers come to forgather like birds, and the land where everybody somehow looked like brokendown, handsome, decadent movie actors.”

**12- Hyung-ki Joo - Chandeliers**

“I was suddenly left with nothing in my hands but a handful of crazy stars.”

**13- Alberto Ginastera - Danza de la mozo donosa**

“Trains howl away across the valley. The sun goes down long and red. All the magic names of the valley unrolled - Manteca, Madera, all the rest. Soon it got dusk, a grapy dusk, a purple dusk over tangerine groves and long melon fields; the sun the color of pressed grapes, slashed with burgundy red, the fields the color of love and Spanish mysteries. I stuck my head out the window and took deep breaths of the fragrant air. It was the most beautiful of all moments.”

**14- Leonard Bernstein - For Aaron Copland**

“Real straight talk about souls, for life is holy and every moment is precious.”

**15- Aaron Copland - Piano Blues no.1**  
“For Leo Smit”

“... somewhere far across, gloomy, crazy New York was throwing up its cloud of dust and brown steam. There is something brown and holy about

the East; and California is white like washlines and emptyheaded - at least that’s what I thought then.”

**16- Bill Evans - Peace Piece**

“... and in Iowa I know by now the children must be crying in the land where they let the children cry, and tonight the stars’ll be out, and don’t you know that God is Pooh Bear? the evening star must be drooping and shedding her sparkler dims on the prairie, which is just before the coming of complete night that blesses the earth, darkens all rivers, cups the peaks and folds the final shore in, and nobody, nobody knows what’s going to happen to anybody besides the forlorn rags of growing old, I think of Neal Cassady, I even think of Old Neal Cassady the father we never found, I think of Neal Cassady.”

**17- Gershwin - Love walked in**  
(arr. Percy Grainger)

“Emotionlessly she kissed me in the vineyard and walked off down the row. We turned at a dozen paces, for love is a duel, and looked at each other for the last time.”

**18- Cole Porter – What is this thing called love**  
(arr. Raphaël Merlin)

“... and returned to the tremendous darkness, and the stars overhead were pure...”

© John Sampas, Literary Representative, the Estate of Stella Sampas Kerouac; John Lash, Executor of the Estate of Jan Kerouac; Nancy Bump; and Anthony M. Sampas, 2007

## Shani Diluka piano

'Revelatory', 'depth of sound', 'soaring virtuosity' are among the terms that have been used to describe this 'extraordinary interpreter' (sources: *Diapason-Classica-Le Figaro*).

Between her two cultures, western and eastern, Shani Diluka pursues an international career, championing a wide repertoire but always mindful of passing on the rigorous standards of the great thinkers of music (from Schnabel to Kempff, to whom critics regularly refer when discussing her playing).

She is a regular guest at leading venues such as the Amsterdam Concertgebouw, the Salle Pleyel and Cité de la Musique in Paris, the Teatro La Fenice in Venice, the Festival de La Roque d'Anthéron of which she is one of the most loyal visitors, the Arsenal de Metz, the Grand Théâtre de Bordeaux, the Menton International Festival, La Folle Journée in Tokyo (where she gave the opening concert), Zubin Mehta's Bombay Festival where she was principal pianist, and the Verbier Festival at which she gave the closing concert in 2014.

Shani Diluka's main chamber music partners include Valentin Erben, the legendary cellist of the Alban Berg Quartet, Natalie Dessay with whom she appears regularly, and the Quatuor Ébène. She also performs as a concerto soloist under conductors such as Lawrence Foster, Vladimir Fedoseyev, Gábor Takács-Nagy, Ludovic Morlot, Eivind Gullberg Jensen, Kwame Ryan, and Andrew Manze. Among her other partners are prestigious performers of all generations: one need only mention Teresa Berganza, the Pražák,

Ysaÿe, Belcea and Modigliani quartets. She is also in tune with her own times and works with some of today's leading composers, including Kurtág, Rihm, and Mantovani (one of whose works she premiered). Her interest in young audiences has led her to record a CD-book on Chopin and *L'Histoire de Babar* with Natalie Dessay, both for Éditions Didier Jeunesse-Hachette Livre, which were awarded a Coup de Cœur Charles Cros.

After brilliant studies at the Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris culminating in a Premier Prix by unanimous decision of the jury and followed by a postgraduate course in the same institution, she came to the attention of great maestros such as Leon Fleisher, Maria João Pires, Menahem Pressler, and Murray Perahia, who invited her to work with them. She also entered the highly prestigious Como International Piano Foundation, which selects only six pianists in the world each year. Her recordings of Beethoven, Mendelssohn, and Grieg, released on Mirare, have earned her many awards, notably 'Choc' du Monde de la Musique, RTL d'Or, Choix d'Arte, Gramophone Editor's Choice, Sélection de Mezzo, and a Vogue prize in Japan.



Zwischen einem rauschhaften Leben voller Leidenschaft und dem Zen-Buddhismus liegt nur ein winziger Schritt.

So nimmt Jack Kerouac den Leser mit auf seine Reise kreuz und quer durch Amerika, von den Canyons bis zu den Sternen, bei seiner unermüdlichen Suche nach der Unendlichkeit.

Hier auf dieser CD ist es ein zwischen Fantasie und Wirklichkeit schwankendes Amerika, das auf einer metaphorischen Reise entlang der legendären Ost-West-Verbindung, der „Route 66“, zu entdecken ist, wie ein musikalischer Streifzug quer durch die USA: „Zwischen dem Osten meiner Jugend und dem Westen meiner Zukunft“, um es mit Jack Kerouac zu sagen.

Die CD bewegt sich auf den Spuren des Schriftstellers; sie gibt sich auf die Suche nach dem unendlich Großen im unendlich Kleinen.

Amerika in seiner Unendlichkeit bedeutet Freiheit, auch Freiheit im Ausdruck. Dieses riesige Land hat auf seiner Suche nach einer neuen Welt Musik in unglaublicher Vielfalt hervorgebracht, von der Avantgarde mit ihrer *Minimal* sowie *Pattern Music* bis hin zu den Anfängen der elektronischen Musik, von Woodstock bis zu den Südstaaten der USA, der Heimat des Blues, oder auch Südamerika. Vergessen werden sollte auch nicht die jüngste, auf immer von den Terroranschlägen des 11. September 2001 geprägte Geschichte der Vereinigten Staaten.

Ich konnte auf diese Weise viel Neues entdecken, so etwa Amy Beach, eine hochbegabte Komponistin oder Percy Grainger, der 1918 auf eigenen Wunsch hin amerikanischer Staatsbürger wurde, die

Welturaufführung in New York von „Chandeliers“, einer Komposition von Hyung-ki Joo in Erinnerung an den 11. September 2001, die hypnotisch anmutende Musik von John Adams, John Cage oder auch Philip Glass oder auch die faszinierende musikalische Verbindung zwischen Leonard Bernstein, Aaron Copland sowie Alberto Ginastera, Coplands Schüler in Tanglewood und Vermittler des lateinamerikanischen Einflusses sowie die sehr enge Verbindung zwischen Gershwin und dem Jazz, welche wiederum eine Inspiration für Bill Evans oder auch Keith Jarrett darstellte. Zum Abschluss dieser musikalischen Reise bringt die französische Ausnahme-Sopranistin Natalie Dessay eine bisher unveröffentlichte Fassung eines Songs von Cole Porter zu Gehör, in einer Bearbeitung durch Raphaël Merlin (Ebène-Quartett).

Diese faszinierende Multikulturalität, die u. a. unter schwierigsten Umständen zur Entstehung des Jazz beigetragen hat, welcher längst seine starke und nicht mehr rückgängig zu machende musikalische Eigenständigkeit erlangt hat, begleitet den amerikanischen Schriftsteller Jack Kerouac in seinem Buch „On The Road“, auf Deutsch zunächst erschienen unter dem Titel „Unterwegs“. So haben Kack Kerouac selbst und die „Beat Generation“ ein rastloses und rauschhaftes Leben geführt, *On the Road*, auf ihrem Weg zu den Sternen durch dieses legendäre Eldorado namens Amerika.

**Shani Diluka**

Übersetzung: Hilla Maria Heintz

**Shani Diluka hat die hier eingespielten Werke jeweils mit Auszügen aus Jack Kerouacs „On the Road: Die Urfassung“ kombiniert, als Spiegel dieser Initiationsreise durch die amerikanische Musik.**

### **1- John Adams - China Gates**

„... und all die kläglichen Geräusche, und ich sah zur rissigen Decke hoch und wusste bestimmt fünfzehn seltsame Sekunden lang nicht, wer ich war. Ich hatte keine Angst, ich war bloß jemand anders, ein Fremder, und mein ganzes Leben war ruhelos, das Leben eines Geistes... ich hatte halb Amerika durchquert, stand an der Wasserscheide zwischen dem Osten meiner Jugend und dem Westen meiner Zukunft, und vielleicht geschah es genau darum da und dann an jenem seltsamen roten Nachmittag.“

### **2- Keith Jarrett - My Wild Irish Rose**

„Stellt euch vor, ihr werft an dessen geheimnisvoller Quelle oben bei Saratoga eine Rose in den Hudson River, und dann denkt an all die Orte, an denen sie auf ihrer endlosen Reise aufs Meer hinaus vorbeischwimmt... stellt euch das prächtige Hudson Valley vor.“

### **3- Percy Grainger - Lullaby**

„Aber damals kobolzten sie wie die Kielkropfe die Straße runter, und ich schlurfte hinterher, wie ich das mein Leben lang bei Menschen gemacht habe, die mich interessieren, denn die einzigen Menschen, die mich interessieren, sind die Verrückten, die verrückt leben, verrückt reden

und alles auf einmal wollen, die nie gähnen oder Phrasen dreschen, sondern wie phantastische römische Lichter die ganze Nacht lang brennen, brennen, brennen und wie gelbe spinnenbeinige funkensprühende Feuerwerkskörper unter den Sternen explodieren und in der Mitte sieht man den blauen Lichtkern knallen...“

### **4- Samuel Barber - Pas de Deux**

„... ging dann ein wenig spazieren, an einsamen Backsteinmauern entlang, die von einer einzigen Laterne erhellt wurden, am Ende jedes Sträßchens brütete die Prärie, und der Maisgeruch hing wie Tau in der Nacht.“

### **5- Amy Beach - Young Birches**

„... und betrachtete die Baumstämme, die aus Montana im Norden herbeigeblöst wurden – große odysseische Stämme unseres kontinentalen Traums.“

### **6- Bill Evans - Waltz for Debby**

„Wenn ich die Augen schloss, sah ich nur, wie die Straße in mich hineinrollte. Wenn ich sie öffnete, sah ich die Schatten der vorbeihuschenden Bäume über den Wagenboden zucken. Es gab kein Entkommen. Ich ergab mich dem Ganzen.“

### **7- Philip Glass - Etude no.9**

„Jetzt war alles in Dunkel getaucht, während wir in unserem Bergnest wüteten und johlten, verrückte, betrunkene Amerikaner in dem gewaltigen Land. Und dahinter, jenseits der Sierras auf der anderen Seite der Carson-Senke, lag das juwelenbesetzte,

wasserumschlossene nächtliche alte Frisco meiner Träume. Wir standen auf dem Dach Amerikas und konnten wohl nicht anders als zu johlen - durch die Nacht und ostwärts über die Prärie, in der wahrscheinlich irgendwo schon ein alter, weißhaariger Mann mit der BOTSCHAFT auf uns zukam, der jede Minute eintreffen und uns zum Schweigen bringen würde.“

**8- Leonard Bernstein - For Felicia  
Montealegre**

S. 58

„Ich fragte mich, was der Geist der Berge wohl dachte; ich sah hoch, erblickte Krüppelkiefern vor dem Mond, sah die Geister alter Bergleute und wunderte mich über all das.“

**9- John Cage - In a Landscape**

„Jetzt sah ich, wie sich Denver undeutlich vor uns abzeichnete wie das Gelobte Land, weit da draußen unter dem Sternenhimmel, hinter der Prärie von Iowa und den Ebenen von Nebraska, und in noch weiterer Ferne sah ich die noch größere Vision von San Francisco aufschimmern wie Juwelen in der Nacht.“

**12- Hyung-ki Joo - Chandeliers**

„Bis auf eine Handvoll verrückter Sterne war mir plötzlich alles durch die Finger geronnen.“

**13- Alberto Ginastera - Danza de la mozo  
donosa**

„Züge pfeifen durchs Tal. Die Sonne geht langsam und rot unter. Die magischen Namen des Tals

huschten an uns vorbei – Manteca, Madera und all die anderen. Bald kam die Dämmerung, eine traubenfarbige Abenddämmerung, eine purpurne Dämmerung über Mandarinhainen und langen Melonenfeldern; die Sonne von der Farbe gepresster Trauben mit einem Spritzer Burgunderrot, die Felder von der Farbe der Liebe und spanischer Geheimnisse. Ich streckte den Kopf aus dem Fenster und sog die duftgeschwängerte Luft tief in die Lungen. Es waren die schönsten Augenblicke von allen.“

**14- Leonard Bernstein - For Aaron Copland**

„Bei der Fahrt über die Golden Gate erzeugte die Sonne über dem Pazifik einen phantastischen Glanzschleier, einen Schleier, vor dem ich die Augen abwenden musste, und das war also der glänzende Schutzschild des nach China führenden Weltmeer,...“

**15- Aaron Copland - Piano Blues no.1  
“For Leo Smit”**

„...; irgendwo weit weg auf seiner anderen Seite schleuderte das düstere, verrückte New York seine braunen Dampf- und Staubwolken empor. Der Osten hat etwas Braunes und Heiliges; und Kalifornien ist weiß wie Wäsche an der Leine und seelenleer – zumindest fand ich das damals.“

**16- Bill Evans - Peace Piece**

„... , wenn in Iowa, wie ich weiß, der Abendstern sein mattes Wunderkerzenfunkeln auf die Prärie wirft, kurz bevor die vollkommene Nacht hereinbricht, die die Erde segnet, die Flüsse

verdunkelt, die Gipfel im Westen verhüllt und das letzte und endgültige Ufer umschließt, und wenn niemand, wirklich niemand weiß, was ihm beschieden sein wird außer der elenden Lumperei des Alterns, dann denke ich an Neal Cassady, ich denke auch an Old Neal Cassady, den Vater, den wir nie fanden, ich denke an Neal Cassady, ich denke an Neal Cassady.“

**17- Gershwin - Love walked in  
(arr. Percy Grainger)**

„Resigniert küsste sie mich im Weinberg und ging durch die Reben davon. Nach ein paar Schritten drehten wir uns beide um, denn die Liebe ist ein Duell, und sahen uns ein letztes Mal an.“

**18- Cole Porter – What is this thing called  
love (arr. Raphaël Merlin)**

„... und tauchten wieder in das ungeheure Dunkel ein... und die Sterne über uns leuchteten rein und hell...“

Jack Kerouac, „On the Road: Die Urfassung“  
Deutsche Übersetzung von Ulrich Blumenbach  
Copyright © 2010 Rowohlt Verlag GmbH,  
Reinbek bei Hamburg

## Shani Diluka Klavier

Die Kritik ist einhellig in ihrem Lob dieser „Ausnahmepianistin“: Shani Diluka gilt als „Offenbarung“; „Klangtiefe“ sowie „geschmeidige Virtuosität“ werden ihr von der Fachwelt bescheinigt (*Diapason-Classica-Le Figaro*).

Die in Monaco aufgewachsene, mit der orientalischen wie der westlichen Kultur gleichermaßen vertraute Pianistin sri-lankischer Abstammung ist auf dem internationalen Parkett zu Hause. Ihr breit gefächertes Repertoire vermittelt sie im Anspruch und in der Tradition der großen musikalischen Vordenker (von Artur Schnabel bis hin zu Wilhelm Kempff, mit denen sie regelmäßig von der Kritik verglichen wird).

Shani Diluka ist gern gesehener Gast in den großen Konzertsälen der Welt sowie bei zahlreichen Festivals, insbesondere dem Amsterdamer Concertgebouw, in der Pariser Salle Pleyel sowie in der dortigen Cité de la Musique, dem Teatro La Fenice Venedig, ebenso beim Festival de La Roque d'Anthéron, im Metzger Arsenal, im Grand Théâtre Bordeaux, beim Festival international in Menton, in Tokio bei der Eröffnung der dortigen „Folle Journée“; außerdem als Stargast beim Zubin-Mehta-Festival in Bombay. Beim Festival in Verbier gab sie 2013 das Schlusskonzert.

Shani Dilukas bevorzugte musikalische Partner sind u. a. Valentin Erben, berühmter Cellist des Alban Berg Quartettes, die französische Sopranistin Natalie Dessay, mit der sie regelmäßig zusammen musiziert oder auch das Ebène-Quartett. Sie konzertierte unter der Leitung von



Lawrence Foster, Wladimir Fedossejew, Gabor Takács-Nagy, Ludovic Morlot, Eivind Gullberg Jensen, Kwame Ryan und Andrew Manze. Weiterhin arbeitet Shani Diluka mit namhaften Interpreten aller Altersstufen: so etwa mit Teresa Berganza, mit dem Pražák-, dem Ysaÿe-, dem Belcea- sowie dem Modigliani-Quartett. Shani Diluka verfolgt aktuelle musikalische Entwicklungen mit großem Interesse und interpretiert Werke berühmter zeitgenössischer Komponisten wie Kurtág, Rihm und Mantovani, von dem sie ein Werk uraufführte. Ihr liegt aber auch an dem ganz jungen Publikum, für das sie bei dem französischen Kinder- und Jugendbuchverlag Éditions Didier Jeunesse-Hachette livre eine Chopin-CD (mit Begleitbuch) eingespielt hat ebenso wie die „Histoire de Babar, le petit éléphant“ des französischen Komponisten Francis Poulenc, mit Natalie Dessay als Sprecherin.

Nach ihrem jeweils mit Auszeichnung abgeschlossenen Studium sowie anschließendem Aufbaustudium am Pariser Conservatoire national supérieur de musique wurde sie von so berühmten Musikerkollegen wie Leon Fleisher, Maria João Pires, Menahem Pressler oder auch Murray Perahia bemerkt und zur Zusammenarbeit eingeladen. Shani Diluka war ebenfalls Stipendiatin der prestigeträchtigen International Piano Academy Lake Como, die jährlich insgesamt nur sechs Pianisten aus der ganzen Welt aufnimmt. Ihre bei Mirare veröffentlichten Einspielungen mit Werken von Beethoven, Mendelssohn und Grieg werden regelmäßig mit Preisen und

Auszeichnungen bedacht, so etwa dem Choc de la musique, RTL d'Or, der ARTE-Auswahl, wie auch von Gramophone, Mezzo, Vogue Japan sowie anderen.



## **Maison de la musique de Nanterre**

Direction artistique Dominique Laulanné

Entre musiques classique et contemporaine, entre musiques actuelles (jazz, rap, pop-rock...) et traditionnelles, entre concerts scéniques, cycles de films musicaux et spectacles jeune public, la Maison de la musique de Nanterre, scène conventionnée pour la musique, porte un projet artistique ouvert sur les musiques et la danse contemporaine. Ce projet se déploie sur les sites de la Maison de la musique (Salle de concert et Auditorium de 500 et 100 places assises) et celui de la Maison Daniel-Féry (Salle de 300 places debout) ainsi que hors les murs. Hors les murs, c'est à la rencontre des habitants que s'attache le programme CITÉ CHEZ TOI développé depuis 4 ans - Musique en appartement (concerts chez l'habitant et dans des lieux de vie), Concerts de paliers (concerts sur des paliers d'immeubles) et PIANO/CASH (festival de concerts de piano à l'hôpital de Nanterre, sous la coordination artistique de Shani Diluka). L'art s'aventure dans des zones oubliées et délaissées, au plus grand bonheur des bénéficiaires et grâce à la générosité des artistes. La musique partout et pour tous, comme une marque de fabrique de « la culture made in Nanterre ».

Retrouvez l'actualité de la Maison de la musique de Nanterre sur facebook

L'enregistrement a été réalisé en septembre 2013 à la Maison de la musique de Nanterre. Remerciements au Conservatoire de Nanterre pour son accueil.

## **Maison de la musique de Nanterre**

Artistic Director Dominique Laulanné

Navigating between classical and contemporary musics, urban (jazz, rap, pop-rock, etc.) and traditional musics, between live concerts, seasons of musical films and shows for young audiences, the Maison de la musique de Nanterre, scène conventionnée pour la musique, implements an artistic project focusing on music and contemporary dance. That project is pursued at the sites of the Maison de la musique itself (with a Concert Hall and an Auditorium seating 500 and 100 spectators respectively) and at the Maison Daniel-Féry (with room for 300 standing spectators), as well as 'off-site', in the wider environment of Nanterre.

'Off-site' means going out to meet the local people. This is the purpose of the programme CITÉ CHEZ TOI that has been developed over the past four years - Musique en appartement (concerts in flats and houses), Concerts de paliers (concerts on the landings of blocks of flats), and PIANO/CASH (a festival of piano concerts at Nanterre Hospital, with Shani Diluka as artistic coordinator). Art ventures out into forgotten and neglected zones, to the delight of those who can now enjoy it and thanks to the artists' generosity. Music everywhere and for everyone: that's the trademark of 'culture made in Nanterre'.

Get the latest news from the Maison de la musique de Nanterre on facebook

This recording was made in September 2013 at the Maison de la musique de Nanterre. We would like to thank the Conservatoire de Nanterre for its hospitality.

## Die Maison de la musique Nanterre/Frankreich

Künstlerische Leitung: Dominique Laulanné

Die Maison de la musique Nanterre bietet neben dem modernen Tanz sowohl der klassischen als auch der zeitgenössischen Musik ein Podium; alle musikalischen Stilrichtungen sind hier vertreten, seien es nun Jazz, Rap, Pop-Rock oder auch eher volkstümliche Musik. Konzerte, Vorführungen von Musikfilmen und Vorstellungen für Kinder und Jugendliche finden ebenfalls hier statt. Zu dem Komplex gehören die eigentliche Maison de la musique (mit zwei jeweils fünfhundert bzw. tausend Zuschauer fassenden Konzertsälen) sowie die Maison Daniel-Féry (dreihundert Stehplätze), weitere Veranstaltungen finden außerhalb in der Stadt Nanterre selbst statt.

So z. B. im Rahmen des seit vier Jahren bestehenden Programms „CITÉ CHEZ TOI“ bei Zimmerkonzerten (Musique en appartement) zuhause bei Einwohnern Nanterres oder auch an anderen, öffentlichen Orten, bei sog. Concerts de paliers (Konzerten im Hausflur) in Mehrfamilienhäusern sowie im Rahmen von PIANO/CASH, Klavierkonzerten im städtischen Krankenhaus Nanterre, unter der künstlerischen Leitung Shani Dilukas. Dank der Großzügigkeit der Musiker begibt sich die Kunst mutig an vernachlässigte oder schlichtweg vergessene Orte, zur großen Freude des Publikums. Dies ist Musik überall und für alle, sozusagen als Markenzeichen der Kultur „made in Nanterre“.

Aktuelles zur Maison de la musique Nanterre auf facebook.

Die Aufnahme erfolgte im September 2013 in der Maison de la musique Nanterre. Unser Dank geht an die städtische Musikschule Nanterre für ihre Hilfe.



© Claire Macel

---

Mirare tient à remercier Dominique Laulanné, Alix Ewald, Claire de Robespierre, Meike Pagel et Franck Perrussel.